

Prédication de Sally Azar ,

pasteure luthérienne et présidente de la JMP Palestine

prévue pour Zürich le 29 nov 2023 mais elle n'a pas été autorisée à se déplacer.

Chère communauté de Zurich

Je vous écris aujourd'hui en tant que pasteure luthérienne de Jérusalem, qui travaille en Terre Sainte pour la communauté palestinienne.

Je suis responsable de la communauté palestinienne et de la communauté anglophone de Jérusalem.

En tant que comité de la Journée mondiale de prière en Palestine, nous avons longuement réfléchi au texte de l'épître aux Éphésiens.

Nous avons longuement réfléchi à ce texte et en avons discuté ensemble. Dans son discours aux Éphésiens, Paul exhorte la communauté de se supporter les uns les autres. Nous avons failli trébucher sur le mot "exhorter" c'est un mot très fort. En grec, ce mot a quelque chose de suppliant, de pressant. Ce mot nous dit quelque chose sur Paul et sa relation avec les Ephésiens. Malgré son autorité sur l'Eglise d'Ephèse, Paul ne leur ordonne pas. Il leur demande, les traite comme la partie supérieure et plus puissante dans la relation. C'est un geste de grand respect. Il montre que Paul accorde une grande importance à cette communauté et que ce qu'il demande lui tient à cœur.

Que demande Paul ? Il demande aux Éphésiens de mener une vie qui soit digne de leur appel en tant que nouvelle communauté de foi chrétienne. En tant que nouvelle petite communauté de foi, ils devaient faire face en interne à des défis spirituels et éthiques.

Ils ont également dû faire face à d'autres difficultés, car à l'époque, les chrétiens n'étaient pas nombreux dans la région. Il n'y avait pas beaucoup de chrétiens. Il n'est pas facile de s'engager sur un nouveau chemin qui n'est pas tracé d'avance.

En tant que première femme pasteur en Terre sainte, je ne peux que le confirmer. Et nous aussi, en tant que chrétiennes palestiniennes nous pouvons bien le comprendre.

Lorsque j'en ai parlé avec nos femmes, cela a tout de suite été notre sujet de discussion : comment est-ce de vivre en tant que chrétien en Palestine ?

Vivre en tant que minorité en Terre sainte ? Les Éphésiens, en tant que nouvelle petite communauté chrétienne, ont eux aussi connu des difficultés.

Communauté et minorité ont été opprimés. C'est aussi ce que nous ressentons en tant que chrétiens jusqu'à aujourd'hui. Les chrétiens et les églises sont régulièrement attaqués par des fondamentalistes. Chaque communauté nouvelle ou petite semble rencontrer des difficultés similaires.

Comment les Éphésiens et nous-mêmes pouvons-nous vivre dans de telles sociétés ? Comme Paul l'a dit : avec humilité, douceur et patience. Pour être dignes de leur réputation, les Ephésiens et les Ephésiennes doivent se supporter les uns les autres avec amour. Il est facile de dire une telle chose, le dire, mais le vivre est nettement plus difficile. Pour cela, il faut de la patience et beaucoup de tolérance

J'ai toujours du mal à accepter cette invitation de Paul. Surtout maintenant, alors que nous vivons à Jérusalem, nous vivons les uns à côté des autres et non pas ensemble, il est difficile d'appliquer ces mots aux deux, aux Palestiniens et aux Israéliens. Il y a dans l'air une situation de tension insupportable. Personne n'écoute l'autre et il n'y a pas de compréhension mutuelle.

Ces dernières semaines, j'ai eu du mal à trouver les mots justes. Que dire à une personne, une communauté dans laquelle une grande souffrance est devenue le quotidien ?

La souffrance vient de l'injustice dans laquelle nous vivons à Jérusalem, en Cisjordanie et à Gaza. Où nous n'avons pas de droits propres en tant que Palestiniens et Palestiniennes.

Nous vivons tous dispersés dans le pays, chacun avec des droits différents.

Lorsque des privilèges ou la liberté de mouvement sont accordés à certains Palestiniens alors qu'ils sont refusés à d'autres cela divise la communauté.

Si les Israéliens peuvent exercer tous leurs droits et que les Palestiniennes ne le peuvent pas, cela divise également la communauté.

Paul nous invite à nous soutenir les uns les autres avec amour. Il est difficile de comprendre ces mots de Paul « se soutenir les uns les autres avec amour » face à l'injustice.

Lorsque nous, les femmes, avons parlé ensemble du thème de l'endurance, beaucoup de questions ont surgi mais c'est surtout le mot "supporter" qui nous a retenues. En arabe "supporter" se dit "hamel", ce qui signifie concrètement et physiquement "porter". C'est aussi un mot utilisé dans de nombreux contextes, notamment lorsqu'une femme est enceinte.

Nous, les femmes, nous étions d'accord pour dire que ce sont les femmes qui portent beaucoup de choses : la vie – elles portent le monde. Les femmes portent encore bien d'autres choses : non seulement le travail, la famille et la communauté, mais aussi le poids des inégalités que les sociétés patriarcales font peser sur elles.

Mais qui est donc concrètement l'autre que Paul nous demande d'aimer ? Devons-nous également "supporter avec amour" ceux qui font du mal à nous-mêmes et aux autres ? Quand des enfants sont arrêtés à Hébron pour le seul fait d'aller à l'école, devons-nous aimer nos oppresseurs ? supporter avec amour ? Lorsque des jeunes gens sont battus à Jérusalem parce qu'ils parlent arabe devons-nous supporter nos oppresseurs. Et comment ?

Nous nous soutenons les uns les autres lorsque nous sommes en guerre les uns contre les autres dans le même pays ?

C'est avec ces réflexions en tête sur le contexte que les paroles de Paul nous rejoignent actuellement ici, dans notre pays.

Revenons maintenant à l'épître aux Éphésiens. Paul a encouragé la communauté - il nous encourage - à se supporter mutuellement dans l'amour et, au milieu des défis et des injustices qui caractérisent la vie quotidienne en Terre Sainte, à "garder l'unité de l'esprit par le lien de la paix !".

Dans la réalité difficile dans laquelle nous nous trouvons, puisse le message d'amour et d'unité, qui est contenu dans ces mots, devenir une source d'espoir !

Nous sommes confrontés au défi de nous supporter les uns les autres avec amour, même si cela est difficile, même s'il y a des moments d'incertitude. Mais dans ce défi se trouve aussi la

possibilité de faire preuve d'une vraie solidarité et de former une communauté qui résiste aux épreuves face aux obstacles de la vie.

En tant que petite communauté, très minoritaire nous vivons dans un pays où tout est désespéré, « **vous êtes notre espoir !** » Par notre christianisme commun et notre unité de foi nous savons que nous ne sommes pas seuls, que nous prions ensemble, pour et avec les autres. Nous sommes une communauté d'esprit qui résiste aux obstacles de la vie, pour que nous ne perdions pas espoir dans cette situation difficile et puissions mieux les supporter !

Faisons de l'humilité et de la douceur évoquées dans l'épître aux Éphésiens l'attitude nécessaire pour jeter des ponts de compréhension entre les parties belligérantes de notre pays et avec le monde, mais aussi avec le monde, pour faire face aux masques de la haine qui nous entourent.

Que notre patience au milieu de l'injustice serve à construire un futur où le poids de la souffrance sera moins lourd à porter.

Dans notre voyage commun en tant que frères et sœurs en Christ, au milieu des défis de la Terre Sainte, que l'espoir d'un monde plus juste et plus aimant nous anime.

Que notre témoignage d'amour et d'unité au milieu des difficultés soit une lumière qui traverse les ténèbres, perce les ténèbres. Nous sommes reconnaissants pour la communion que nous partageons, que ce soit à Jérusalem où par-delà les frontières avec vous.

Que la bénédiction de Dieu repose sur notre communauté œcuménique, et que l'espérance que nous proclamons aujourd'hui reste vivant dans nos cœurs.

Amen.